

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RECLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La ténacité anglaise. Ce qu'en pensent les critiques neutres. Sur les autres fronts. — En Russie. On se bat... à coups de bulletins de vote ! Les partisans de Lénine sont battus. Mais nos alliés agiraient sagement en méditant les conseils de M. Wilson. — Un aven boche. — En Grèce.

Les Anglais poursuivent avec une extraordinaire ténacité leurs attaques heureuses de Belgique.

A ce sujet, la Tribune de Genève publie quelques commentaires de son critique militaire qui sont très intéressants :

Les renseignements qui viennent d'être publiés sur les pertes subies de part et d'autre augmentent encore la valeur de la méthode britannique qui a su obtenir un maximum de résultats avec un minimum de pertes. Le nombre des pertes anglaises définitives atteint 10.000 moins 65 % légèrement blessés, soit 3.500. Les Allemands ont perdu 7.342 prisonniers auxquels il faut ajouter les morts et les blessés grièvement. Nous ne disposons d'aucune base pour évaluer leur nombre, mais, en le supposant de 7.000, nous resterons bien au-dessous de la réalité. Les pertes totales et définitives des Allemands sont donc au moins de 14.000 hommes, c'est-à-dire triples environ de celles des Anglais. Cette disproportion contraste singulièrement avec les constatations faites jusqu'ici et est un démenti formel à ceux qui veulent que les pertes de l'assailant soient forcément supérieures à celles du défenseur ; elle est tout à l'honneur du commandement anglais qui, par une judicieuse exploitation des moyens matériels, a su concilier le principe d'offensive avec celui d'une stricte économie des forces.

Les Allemands n'ont pas insisté à la suite de l'échec de leur contre-attaque et semblent se résigner à la perte de la boucle de Wytchaele. Les Anglais ont élargi leurs positions à l'est de Messines. Si leur action s'accroît dans cette région, les Allemands finiront par se trouver acculés dans l'angle entre le canal d'Ypres et la Lys.

L'artillerie est toujours très active sur tout le front d'Arras à la mer et les reconnaissances se succèdent sans répit. L'indication d'une offensive subsiste donc, mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle demeure sous la dépendance de la situation générale.

Par cette action incessante, allant d'Arras à Ypres, on peut supposer que la délivrance de Lille est envisagée. Le commandant de Civrievs remarque, en effet, que, si on consulte la carte des opérations, on constate que, par le couloir de la Lys, la grande agglomération urbaine Lille-Roubaix-Tourcoing peut être rapidement dépassée et par suite à demi encerclée, tandis que la voie de pénétration de l'Escaut serait atteinte au sud par delà la ligne Hindenburg, craquelée à Bullecourt et à Quéant.

Sur le front français, les communiqués ne signalent que des opérations d'ordre secondaire.

Le point intéressant, cependant, réside dans cette constatation que l'ennemi n'a pu nous reprendre aucune des positions importantes que nous lui avons enlevées dans le secteur de Champagne.

Les troupes allemandes n'ont pu, nulle part, triompher de la résistance de nos poils. Mais c'est surtout au point de vue du matériel que leur infériorité commence à se manifester.

Cette année nous apportera la fin de la guerre, parce que nos ennemis seront au bout de leur latin, car tout ce qui touche à la guerre a atteint son point culminant », écrivait, peu de jours avant la récente offensive anglaise, le critique militaire de la *Vossische Zeitung*. L'opinion du journaliste boche a dû se transformer, pense notre confrère suisse, à la vue des moyens matériels nouveaux et

formidables dont ont fait usage les Anglais. Les Alliés ne se contentent plus d'emprunter aux Allemands leurs moyens de destruction ; ils ont passé résolument à la création et trouvent chez les Américains, le peuple le plus inventif de la terre, des idées nouvelles et des procédés perfectionnés. Ce n'est pas la guerre qui a atteint son point culminant, mais la puissance militaire allemande qui l'a déjà dépassé dans le sens du déclin.

Sur le front italien, les Autrichiens tentent de violentes réactions auxquelles nos alliés résistent avec un plein succès. Ils marquent même, dans le Trentin, un progrès appréciable, en dépit des troupes ramenées du front Russe.

Au total, sur tous les fronts, notre situation reste bonne. Nulle part l'ennemi ne peut entamer nos lignes, il plie, au contraire, sous la pression continue et terrible des Anglais...

La grande presse continue à publier de nombreux télégrammes, contradictoires, du reste, en ce qui concerne les événements de Russie ; de sorte que nous sommes toujours aussi mal fixés sur la situation réelle de nos alliés.

Une seule chose est certaine : les discussions s'éternisent et la désorganisation inévitable qui s'ensuit rend tous les jours plus difficile une intervention énergique des troupes russes. C'est fâcheux mais il faut savoir regarder la vérité en face. Elle ne peut pas modifier le résultat ; elle l'éloigne simplement, ce qui est déjà assez pénible.

En attendant, on se bat à coups de bulletins de vote à Petrograd !...

L'immense majorité des électeurs s'est prononcée contre les maximalistes.

C'est un résultat qui ne peut nous être désagréable. Pour le comprendre, il faut savoir que le parti socialiste russe se subdivise en *maximalistes* qui ont à leur tête Lénine et en *minimalistes*, conduits par Plekhanov. Ces derniers sont également partisans de l'action révolutionnaire, mais ils admettent, cependant, qu'il faut utiliser, dans l'intérêt de la classe ouvrière, les organisations existantes, y compris le parlementarisme.

A côté de ces deux grands partis en gravitent nombre d'autres qui s'efforcent, avec la même énergie, de s'emparer du pouvoir.

Le résultat du vote de Petrograd est donc un échec retentissant des éléments germanophiles dirigés par Lénine qui paraît être soudoyé par Berlin.

C'est un résultat. Se traduira-t-il par quelque chose de tangible au point de vue de l'action sur le front ?...

Que les Russes méditent le sage avertissement de M. Wilson :

« Le triomphe des Allemands aurait un résultat immédiat, les révolutionnaires russes seraient isolés et privés de tout concours et de l'appui de l'Europe occidentale. Une contre-révolution, provoquée et appuyée par l'Allemagne elle-même, éclaterait. La Russie perdrait sa dernière chance de libération. »

S'il plaît aux Russes de sacrifier leur pays, libre à eux. Les Nations, liguées contre le militarisme oppressif, n'en continueront pas moins la rude bataille jusqu'à leur victoire définitive. Car, « cette guerre est une guerre de peuples en lutte pour la liberté, la justice et le droit de se gouverner eux-mêmes, une guerre qui garantira à chacun de ces peuples et au peuple allemand lui-même ses propres libertés et qui assurera le plein exercice des libertés qui sont une des conditions de son existence. »

Malheur à ceux qui se mettront sur notre route, conclut M. Wilson. Cela suffit à établir que rien n'arrêtera le peuple américain et les Alliés dans l'œuvre de libération qui affranchira

à jamais le monde d'un césarisme odieux.

L'Allemagne ne se fait pas d'illusion sur la violence de la lutte décisive qui se prépare.

La *Strassburger Post*, fait le pénible aven que voici :

« Vu l'ensemble de la situation militaire, nous sommes maintenant contraints de rester dans l'expectative devant nos ennemis. »

Cela leur donne, comme toujours en pareil cas, certains avantages comme de pouvoir choisir le lieu et l'heure des actions futures. Etant donnée la proportion dans laquelle nous pouvons bien changer les troupes en présence, il ne sera pas très facile d'avoir toujours des troupes disponibles aux points menacés et de pouvoir les jeter à temps en avant. Jusqu'ici nous avons pu résister, mais nous n'avons pas pu transformer les succès de nos ennemis en défaites. Aussi longtemps qu'il auront des munitions et des hommes, ils pourront toujours renouveler leurs attaques et diriger des combattants et une artillerie innombrable vers de nouveaux objectifs. Telle est actuellement notre situation.

L'aven est très net. Les Allemands reconnaissent que les moyens dont ils disposent ne leur permettent plus qu'une défensive pénible. Or l'armée américaine n'est pas encore en ligne. Il n'est donc pas excessif d'affirmer que lorsque les Yankees arriveront, les troupes du Kaiser seront contraintes à un recul qui marquera le début de la défaite irrémédiable.

Le nouveau roi de Grèce a une mauvaise presse. Il semble se préoccuper fort peu de la Constitution et beaucoup de son « auguste père », dont il veut suivre « les traces ».

Ce jeune homme s'illusionne. S'il suppose que les puissances protectrices vont lui permettre de travailler pour la Prusse, il se ménage de cruelles déceptions.

Nous ne sommes peut-être pas au bout des surprises avec les événements d'Athènes !...

A. C.

Sur le front belge

La nuit, grande activité d'artillerie dans la région de Steensstraete. Helsing et vive lutte de bombes vers la Maison du-Passeur : à deux reprises, les Allemands ont tenté vainement de s'approcher de nos postes avancés établis vers cet endroit.

Au cours de la journée, légère activité d'artillerie sur tout le front belge.

Un zeppelin abattu

(Officiel). — Plusieurs dirigeables ennemis se sont approchés des côtes est et sud-est de bonne heure, ce matin. Deux ont pénétré à courte distance au-dessus de la terre, vers deux heures : l'un d'eux traversant la côte de l'Est-Anglia, l'autre apparaissant sur le Kent quelques minutes. Ce dernier a jeté des bombes, causant quelques dégâts. Un incendie a éclaté dans une ville de la côte. Les détails manquent.

Un zeppelin a été abattu en flammes.

Deux vapeurs français luttent contre des sous-marins et leur échappent

(Officiel). — Deux vapeurs français, récemment arrivés à Gibraltar, venant l'un de la Méditerranée, l'autre de l'Océan, rapportent avoir été attaqués par de grands sous-marins en vue des côtes espagnoles et en dehors des zones déclarées de blocus par les Allemands. Tous deux ont soutenu avec succès des combats d'artillerie et contraint leurs adversaires à abandonner la lutte.

Un pétrolier américain coulé

Le département d'Etat apprend que le pétrolier américain « Moreni » a été incendié et coulé par un sous-marin allemand après une lutte, au cours de laquelle trois cents coups de canon furent échangés à sept kilomètres de distance. Quatre Américains

ont été tués et six blessés. Les quarante-trois survivants furent recueillis par des vapeurs une demi-heure après la disparition du pétrolier.

Un serment solennel

Le « *Sheffield Daily Telegraph* » publie la formule de serment ci-dessous que l'on espère voir distribuer par les Chambres de commerce et autres corps constitués.

« Serment solennel.
« Pour marquer notre horreur et notre dégoût des méthodes employées par l'Allemagne depuis juillet 1914, nous jurons :

« 1. Que nous n'achèterons rien Made in Germany ;

« 2. Que nous ne ferons pas d'affaires avec des Allemands pendant dix ans après la conclusion de la paix.

« Ainsi nous aide Dieu ! »

Le kaiser sur le front d'Alsace

Les *Basler Nachrichten* annoncent que le kaiser accompagné d'un nombreuse suite militaire, a fait dernièrement une inspection sur le front d'Alsace. Il a visité plusieurs villages à proximité de la frontière suisse.

Inquiétudes !

Les critiques militaires allemands manifestent les mêmes symptômes d'inquiétude, relativement aux plans de bataille anglais, que pendant les quelques jours qui précéderent la bataille de Messines.

Le kaiser a fait baisser le mark

Le « *Times* » se demande si la dégringolade du mark ne serait pas attribuable au fait que le kaiser ou autres gros bonnets allemands envoient de l'argent à l'étranger et achètent des valeurs étrangères, qui sont plus sûres que les valeurs allemandes.

Graves émeutes à Essen

Le *Nieuws Rotterdamse Courant* rapporte qu'à Winterwys, près de la frontière hollandaise-allemande, on disait hier qu'à Essen et dans d'autres villes allemandes, de graves émeutes s'étaient produites.

Un steamer allemand saute

Le *Handelsblad* rapporte que le steamer allemand *Turin*, allant de Suède à Amsterdam, a touché une mine au large des côtes hollandaises ; le navire flotte encore, mais l'équipage a été débarqué à Terschelling.

Le vapeur allemand *Mercur* a sombré en vue de Ymuiden.

Explosion de grisou

Une explosion de grisou s'est produite hier aux mines de Graissessac, dans le puits Huhnoliz.

On compte six hommes tués et quinze blessés.

Le général Pershing à Paris

Le général Foch, chef d'état-major général s'est rendu au siège de l'état-major américain. Il a présenté au général Pershing son état-major ainsi que les chefs des missions militaires alliées qui se trouvent en France.

La débâcle du crédit allemand

Chaque jour nous apporte la nouvelle d'une accentuation de la baisse du mark dans les pays neutres et par-

ticulièrement en Suisse. Dès lors, une question assez intéressante se pose :

les banquiers neutres ne vont-ils pas essayer de spéculer sur cette baisse et acheter au cours actuel du papier allemand, en escomptant son relèvement futur ? Une enquête officielle a été menée à ce sujet en Suisse ; elle a abouti à cette constatation formelle : les neutres ne cherchent en aucune façon à effectuer sur le mark une opération fructueuse. Pourquoi cela ? Un grand banquier de Bâle en a dit la raison : c'est qu'à ses yeux la débâcle financière de l'Allemagne est irrémédiable et que jamais son crédit ne pourra se rétablir du coup formidable qui lui a été porté.

En Grèce

Les présidents des Ligues de réservistes du Pirée et autres lieux arrêtés aujourd'hui par la police alliée, ont été relâchés après avoir reçu un sévère avertissement.

Un avertissement semblable a été donné à des journalistes et à certains autres personnes.

De nouvelles troupes ont débarqué aujourd'hui au Pirée.

Le poteau d'exécution pour les espions

Les détenteurs d'armes seront sévèrement punis en conformité avec la loi française.

Un avis dit que toutes les personnes surprises en train de toucher aux fils téléphoniques et télégraphiques militaires seront fusillées.

Nouveaux crédits pour l'aviation

Le conseil de la Défense nationale soumettra très prochainement à l'approbation du Congrès une demande de crédits s'élevant à 600 millions de dollars pour la construction d'aéroplanes. Ces nouveaux crédits s'ajoutent aux 64 millions de dollars déjà affectés au service aéronautique. Ils sont destinés à assurer l'exécution de plans qui donneront aux alliés une suprématie écrasante.

Condamnation pour refus d'enrolement

A Atlanta (Géorgie), un Allemand naturalisé américain, Louis Kramer, ayant refusé de s'enrôler, conformément à la nouvelle loi sur la conscription, a été condamné à 3 ans de prison et 5.000 francs d'amende. Il sera déporté à la fin de sa peine.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Au cours de la journée d'hier, l'artillerie a développé une activité particulière sur le front de la Carnie, où les batteries ennemies de moyen calibre ont dirigé à plusieurs reprises leurs feux contre nos positions de Pal Piccolo et de Pal Grande.

A plusieurs points du front, de petits détachements de nos troupes en reconnaissance ont infligé des pertes à l'ennemi, fait quelques prisonniers et pris des mitrailleuses.

Ce matin, des avions ennemis ont lancé des bombes sur Goriz et sur quelques localités voisines, sans faire de victimes ni causer de dégâts.

Signé : CADORNA.

Sur le front d'orient

Sur l'ensemble du front, activité moyenne de l'artillerie.

L'aviation britannique a causé de grands dégâts dans les campements ennemis, à Saint-Vrac (16 kilomètres nord de Pétric).

L'avance en Thessalie se poursuit sans incident.

La cavalerie française a atteint Pharsale et Domokos (60 kilomètres

sud de Larissa), et les contingents britanniques ont occupé Demerli.

Une offensive russe est nécessaire

La Douma, dans une séance privée, a voté une résolution déclarant qu'une paix séparée avec l'Allemagne et l'inactivité prolongée sur le front seraient une ignoble trahison envers les alliés que les futures générations ne pardonneraient jamais à la Russie actuelle.

Aussi la Douma estime-t-elle que le salut de la Russie et le maintien des libertés conquises résident en une offensive immédiate en étroite union avec les alliés.

On ne fraternise plus sur le front oriental

Le ministre de la guerre, M. Kerensky, a déclaré dans une interview, que la fraternisation sur le front entre Russes et Allemands condamnée par tous les Congrès, a presque complètement cessé. On ressent dans tout le pays, une vive indignation contre les déserteurs. Des renforts importants arrivent régulièrement sur le front.

500.000 polonais pour l'armée russe

Un Congrès de délégués des troupes polonaises s'est ouvert à Petrograd pour décider de la formation d'une armée nationale au moyen des 500.000 Polonais qui servent dans les rangs de l'armée russe.

Un socialiste suisse au service des boches

Le gouvernement ayant eu la preuve que le socialiste Robert Grimm, citoyen suisse, était un agent pacifiste de l'Allemagne, a ordonné son expulsion de Russie. Grimm a quitté le territoire russe. Le Congrès général du Soviel de toute la Russie a discuté sur l'expulsion par le gouvernement provisoire du socialiste suisse Robert Grimm. Il a voté par 640 voix contre 121 une résolution approuvant l'attitude des ministres socialistes Tsereteli et Skobelev dans l'affaire Grimm, déclarant que cette attitude correspond parfaitement aux intérêts de la révolution russe et au socialisme international. Le Congrès a salué la décision du conseil des ministres de publier tous les détails sur cette affaire.

Le kaiser n'est pas content Il envoie un télégramme au souverain déchu

Les journaux anglais et, notamment, le *Daily Chronicle*, publient le texte du télégramme que le kaiser a adressé à Constantin, par l'intermédiaire d'un diplomate grec à l'étranger. Il est ainsi conçu :

« J'ai appris avec une juste colère l'outrage infâme commis envers toi et ta famille par nos ennemis communs ! Sois assuré que ta déposition n'est que temporaire ! Avec l'aide de Dieu tout-puissant le poing de fer de l'Allemagne te remettra sur ton trône, duquel personne ne peut, en bon droit, te déposséder. Les armées de l'Allemagne et de ses alliés tireront vengeance de ceux qui insolentement osèrent porter sur toi leur main criminelle ! »

« Nous espérons te recevoir en Allemagne, à l'occasion. »

« Mille salutations de ton Guillaume. »

Un appel des régionalistes espagnols

Les régionalistes de Barcelone ont envoyé un appel aux députés catalans, représentants des divers partis, les invitant à une réunion où seraient délibérées les mesures voulues par la situation actuelle.

LA SEULE MESURE

L'hiver se passera plus aisément que les mois d'avril, mai, juin et juillet; celui qui fait hausser abusivement les prix est l'interposé; supprimez-le et tout ira bien.

Mais c'est plus facile à dire qu'à faire: l'interposé est parfois un spéculateur, parfois un accapareur; dans ce dernier cas, il tombe sous le coup de la loi et peut être aisément découvert et puni; mais la spéculation est plus difficile à prouver, car il s'agit le plus souvent de feuilles de papier représentant fictivement des denrées.

Ainsi a parlé M. Viollette, ministre du ravitaillement: ses déclarations méritent d'être soulignées, car le ministre a indiqué également son intention bien nette de faire disparaître l'intermédiaire de la plupart de nos marchés.

Au fait, le ministre a à sa disposition, une arme merveilleuse pour arriver à ce but. C'est la réquisition qui peut être opérée aussitôt qu'il est établi que des accapareurs ont accumulé des stocks de marchandises.

Ainsi récemment à Marseille, le ministre a fait réquisitionner des stocks considérables de riz accaparés par la spéculation et il les a fait vendre par paquets à 0 fr. 60.

Il y eut bénéfice pour tout le monde, moins important sans doute pour les réquisitionnés, mais suffisant quand même. Dans tous les cas, les consommateurs ont pu se procurer du riz à un prix convenable.

D'autre part, le ministre s'est déclaré partisan des coopératives associations de consommation, magasins communaux.

Ce serait le meilleur moyen de ramener les denrées à un prix normal, car par les coopératives ou les magasins communaux, on supprime l'intermédiaire.

Notre confrère parisien, « les Informations », donne à ce sujet des chiffres suggestifs et il cite l'exemple suivant:

Les coopératives vendent aujourd'hui le savon dit de Marseille 8 fr. 65 la barre de 5 kilogrammes.

Or, les grands magasins vendent la même barre 16 fr. 90, soit une différence de 95 0/0 pour leurs frais généraux et leur bénéfice.

De plus, les petits commerçants vendent ce savon 2 francs la livre, c'est-à-dire 20 francs les 5 kilos, soit un profit de 131 0/0!

Sans doute, la même proportion n'existe pas sur toutes les marchandises mais l'exemple cité est néanmoins typique.

La rapacité des accapareurs a ouvert bien des yeux: mais malheureusement tout le monde ne peut pas faire partie des coopératives.

Le projet de loi voté par le Sénat le 30 janvier 1917 et accordant aux coopératives de consommation des sommes importantes à titre de prêt ou de don, rendra de grands services et pourra permettre une extension plus considérable de ces sociétés. Ce n'est certainement pas le lendemain de la fin des hostilités que la situation économique redeviendra ce qu'elle était avant 1914. C'est pourquoi il est toujours bon de prendre des précautions. Le ministre du ravitaillement n'y manquera probablement pas.

La participation américaine et la guerre

Nous ne trahissons aucun secret d'Etat en disant que cette participation est considérable; au contraire, il faut bien que l'on sache et que l'on propage cette bonne nouvelle; les Américains vont nous donner non seulement une aide militaire énorme, mais une aide industrielle dont les conséquences se feront sentir d'ici peu; le matériel roulant dont nous disposons sera presque doublé; avec la rapidité de conception qui les caractérise, nos nouveaux alliés ont aussitôt envisagé la probabilité d'un encombrement de nos lignes ferrées et voies fluviales, causé par l'affluence d'une armée, aussi cette armée trouvera-t-elle des voies d'accès au front toutes préparées, des locomotives et des wagons; tout a été prévu; les ingénieurs sont à l'œuvre. Les terrassiers vont se mettre à la besogne.

Ce que les Anglais, dit le «New-York Herald» ont fait pour leur armée, les Américains le feront pour la leur d'une façon formidable. Les ingénieurs Américains et les navigateurs affirment que le transport, l'entretien et le ravitaillement de quarante divisions «pour commencer» ne souffre aucune difficulté et que le passage de la mer aux Harengs ne les inquiète pas.

Dites donc cela aux bons pessimistes, qui n'ont pas renoncé à semer l'inquiétude, dites-le aux touristes de Stockholm, mais surtout efforcez-vous de faire parvenir cette bonne nouvelle à Berlin où l'on caresse l'espoir d'une paix boiteuse!

Votes de nos Députés

Sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au 3^e trimestre de 1917, nos députés ont voté: Pour. La Chambre a adopté par 504 voix contre 4.

Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat, au cours de la séance du 15 juin, M. Rey fait partie du 2^e bureau et M. Loubet du 4^e.

PARIS-CAHORS!!!!

Trois jours de régularité dans la ligne Paris-Cahors, c'était vraiment excessif. Les Lotois ne pouvaient, décemment, espérer que cela allait durer!...

Et bien ils firent. Cela ne dure pas. Comme par hasard, ce soir, la ligne est de nouveau détraquée.

Une fois encore, invoquons nos aimables représentants... et attendons!

Légion d'honneur

Notre compatriote, M. Dubreuil René Daniel, sous-lieutenant (actue) à titre temporaire au 44^e d'infanterie, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. La citation qui l'accompagne a nomination est ainsi conçue: «Officier plein de sang froid et de bravoure. Déjà cité à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite à l'attaque du 24 octobre 1916, a été grièvement blessé le 29 décembre 1916, dans la tranchée de première ligne, au cours d'un bombardement. Amputé du bras droit. Nos félicitations au vaillant mutilé.

Médaille militaire

Notre compatriote Rigal Léon-Jean-Gabriel, sergent mitrailleur, a été décoré de la médaille militaire et de la Croix de la croix de guerre avec palme: «Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Au cours de l'attaque du 17 avril 1917, a mis sa pièce en batterie à découvert, à environ 50 mètres de deux mitrailleuses ennemies qui arrêtaient notre progression, les a fait faire par son feu, permettant à notre ligne de faire un nouveau bond en avant. Le 18 avril, placé avec sa section de mitrailleuses sur une avancée de la ligne et attaqué par une forte reconnaissance allemande, a mis un Allemand hors de combat et dispersé l'ennemi.»

Déjà cité à l'ordre du jour. Nos félicitations au brave sergent qui est originaire de Mongestry.

Promotion

M. Roux, sous-lieutenant au 207^e est promu au grade de lieutenant et maintenu à son corps. Félicitations.

Conférence de M. André Lichtenberger

Nous n'aurons pas la sottise de louer M. André Lichtenberger de sa parole élégante, de sa simplicité gracieuse et spirituelle, de sa limpide clarté. Ce sont joiaux précieux mais cependant indispensables de sa charge, qui est d'être professeur à la Sorbonne et aussi un écrivain de renom rare, et encore un moraliste tendre, connu même et aimé des enfants.

Nous le remercions seulement et du plaisir qu'il a fait et surtout du réconfort qu'il est venu apporter en ce moment de terribles épreuves.

Grâce à sa manière séduisante de conter ce qu'il a vu et peut-être contribué à faire, les plus rebelles sauront la valeur et la puissance de notre énergie, la vaillance de nos soldats, l'habileté de ceux qui sont chargés de porter loin le renom et la vertu de la France. Et c'est bien le moment de le dire afin que soit fortifiée notre confiance en l'issue bienheureuse de nos sanglants sacrifices.

L'effort de la France au Maroc; ce que le Maroc a fait pour la France depuis et durant cette guerre: C'étaient les deux parties de la causerie brillante de M. A. Lichtenberger.

Nous voudrions en rapporter les points les plus essentiels, car il est des idées et des faits qu'il faut savoir. Disons seulement cette fois que cette conférence de samedi soir fut faite sous les auspices de la Société «L'effort des alliés»; qu'elle avait attiré un nombreux auditoire et qui n'était pas uniquement scolaire.

M. le Préfet la présidait entouré de M. Carlin adjoint, M. Bretzner lieutenant-colonel, commandant d'armes, des officiers, des chefs des services administratifs.

L'orchestre symphonique, dirigé par M. Flourac, ajoutait au caractère artistique de la conférence dont le sens patriotique aussi était gracieusement souligné par le chœur habilement dirigé des jeunes filles de l'Ecole normale.

Après la conférence de M. Lichtenberger, la vente des bonbons offerts par M. Besombes, confiseur et la quête faite à la sortie au bénéfice des rapatriés, ont produit la somme de 76 fr. 65.

Les brutalités boches

Nous continuons la publication des faits révoltants de brutalité dont les réfugiés qui sont arrivés dans le Lot ont été victimes de la part des Boches, faits qu'a cités M. le Préfet au cours de la soirée de bienfaisance de mercredi.

Il est interdit d'avoir des provisions chez soi, interdit d'avoir du lait si on n'a pas des enfants au-dessous de deux ans. Et jamais plus d'un demi-litre par jour.

Pour la plus légère infraction au règlement (même pour rien souvent), tout le monde est condamné à l'amande. Ceux qui ne peuvent payer font de la prison. Si l'amende est forte, c'est le cachot, sans lumière, et, un jour sur deux, sans boire ni manger.

Les enfants au-dessus de 14 ans, qui travaillent pour les Allemands, sont de vrais martyrs. Accablés de besognes au-dessus de leurs forces, ils ne peuvent se reposer même quelques minutes en dehors de l'heure fixée, sans être frappés. Leur nourriture par jour est une bêtise crue, pas de pain. Si on est pris leur donnant quelque chose à manger, on est puni de prison ou d'amende. Ils prennent de préférence les prisonniers de la classe aisée pour les plus rudes travaux,

parce qu'ils paient pour se faire remplacer par d'autres.

Les Réfugiés de l'avant dernier convoi ont attendu tout un jour sans manger, debout sur une place par une pluie battante leur ordre de départ qui n'est arrivé que le soir tard, on les a alors enfermés dans l'église où ils sont restés toute la nuit. Leurs maisons vont être brûlées et tous les arbres de leurs jardins sciés pour préparer un nouveau recit des Allemands.

Justice de paix

M. Dubreuil, juge de paix à Gourdon, est élevé à la 2^e classe de son grade.

MM. Bex, juge de paix à Bretenoux, Brugaliers, à Catus, Laval à Montcuq, Lompuch, à Cajarc, Pons, à Labastide-Murat, sont élevés à la 3^e classe, de leur grade. Félicitations.

Gendarmerie

De l'Officiel: Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion (arme à pied):

Carrère Jean-Pierre-Germain, sergent, 61^e rég. territorial d'infanterie. Daubéze Jules-Prospère, adjudant, 18^e rég. d'artillerie, échelon sur route n° 17, 2^e section.

Gauch Basile-Alexandre, canonier, 10^e régiment d'artillerie à pied. Lannes Théophile-Louis-Ernest, maréchal des logis, 18^e rég. d'artillerie, échelon sur route n° 17, 2^e section.

Tambareau Jean-Julien, caporal, 61^e rég. territorial d'infanterie. Touton Jean-Baptiste, soldat, service aéronautique, 5^e armée, escadrille C. 64.

Verdier Antoine-Léon, canonier, 18^e rég. d'artillerie, échelon sur route, n° 17, 2^e section.

Probité

M. Marty, facteur de ville à Cahors, a trouvé lundi matin, sur la voie publique, un porte-monnaie contenant une certaine somme. Le lui réclamer à la poste.

Cylindrage

Arrondissement de Cahors Opérations probables du 18 au 23 juin 1917: Chemin de grande communication n° 45, de 11 k. 885 à 15 k., entre Castel-franc et le pont de la Mouline.

Cahors, le 15 juin 1917. L'INGÉNIEUR, LAGARDE.

Une flotte spéciale pour le transport des vins

En présence des promesses des récoltes tout à fait exceptionnelles que donnent les vignes d'Algérie, le Syndicat des viticulteurs de notre colonie méditerranéenne vient de décider la création d'une flotte spéciale pour le transport des vins.

Le projet a déjà reçu un commencement d'exécution et il y a tout lieu d'espérer qu'il sera mené à bonne fin et que tous les résultats qu'on en attend seront obtenus.

Le recensement des hommes de 16 à 60 ans

Le président de la République française, sur la proposition du ministre de l'intérieur et du ministre du travail et de la prévoyance sociale, vu le décret du 5 mai 1917, décidant qu'il sera procédé, par les soins des maires, au recensement professionnel des hommes de seize à soixante ans non présents sous les drapeaux, décret: Article 1^{er} — Le recensement prescrit par le décret sus-visé aura lieu le dimanche 8 juillet 1917.

Art. 2. — Tout homme de seize à soixante ans non présent sous les drapeaux est tenu de faire sa déclaration à la mairie de la commune où il se trouvera dans la nuit du samedi 7 au dimanche 8 juillet 1917.

Titres définitifs de l'Emprunt 50/0 1916.

Il est rappelé aux porteurs de certificats provisoires de l'Emprunt 50/0 1916 libérés dès l'émission et aux titulaires de certificats nominatifs que l'administration des Finances procède actuellement à l'échange de ces certificats contre des titres définitifs.

Le dépôt des certificats à échanger peut être effectué aux Caisses du Trésor (Caisse Centrale, pavillon de Flore, Trésorerie Générale, Recettes des Finances, Perceptions de Paris et des départements), ainsi qu'aux guichets des Banques et des Etablissements de crédit. Afin d'éviter l'encombrement et par suite des retards qui se produisent aux époques d'échéances, les porteurs ont intérêt à déposer dès maintenant leurs certificats provisoires.

TUBES VIDES à 40 kil. acide carbonique sont demandés à acheter par PIEQUET chimiste Reims. Faire offres et conditions.

ACHAT

de toutes sortes de LIVRES et BIBLIOTHÈQUES

G. BLOCH, Libraire, 24, rue des Ecoles, Paris, sera de passage très prochainement dans la contrée. Ecrire de suite.

Le pain de guerre

On sait qu'en plus du blutage à 85 pour 100, il avait été décidé que la farine de froment serait additionnée dans la proportion de 10 pour

100, d'autres produits assimilables, tels que farines de riz, d'orge et de maïs, le ministre du ravitaillement s'étant réservé de fixer la date où cette mesure prendrait son effet. Or, les boulangers ont été informés que, sur avis de l'intendance, les meuniers étaient invités à ne plus livrer, à partir de lundi prochain, d'autre farine que celle comportant le mélange ci-dessus.

Pour les médecins et infirmiers rapatriés

Les médecins et infirmiers militaires rapatriés qui, pendant leur captivité en Allemagne, se sont distingués par leur dévouement au cours des épidémies ayant sévi sur les camps de prisonniers et dont l'identité a pu être établie, recevront prochainement la médaille d'honneur des épidémies.

Les sous-aides majors

Dans chaque armée une commission est constituée pour examiner les candidats au grade de sous-aide-major et de médecin aide-major. L'attribution de ces grades aux candidats

qui auront satisfait aux épreuves est fixée pour les premiers jours de juillet.

La réforme des conseils de guerre

M. André Hesse a déposé une proposition de résolution «invitant le gouvernement à déposer un projet de loi tendant à remplacer dans les conseils de guerre de la zone des armées un des juges officiers par un juge soldat pris dans une des unités combattantes de la division à laquelle appartient l'accusé, toutes les fois que celui-ci sera un militaire non gradé.»

Les permissions

MM. Abrami et Rameil ont déposé une proposition tendant à réduire de quatre à trois mois le délai nécessaire à l'octroi des permissions de sept jours et à étudier les moyens d'assurer aux soldats permissionnaires dans tous les trains de voyageurs, y compris les trains de luxe, un nombre de voitures égal à celui réservé aux voyageurs civils.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Des souvenirs de voyages de M. René Bazin conduisent cette semaine les lecteurs des Annales dans la forteresse de Gibraltar autour de laquelle le manœuvre en ce moment l'intrigue pangermaniste. De beaux articles de l'abbé Serpillanges, Georges Cain, Gustave Le Bon, Henry Bernstein, la lettre d'Yvonne Sarcely, les notes de Chrystale complètent ce numéro attrayant.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an: France, 12 francs; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées: 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

MARQUE DE RHUM

demande représentation. Ecrire à MATHON, Agence Havas, Bordeaux.

Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO M^{me} VILLARD, 31, Rue Brives, Cahors

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche Maison SOETENAEY Bergen (Norvège) Prix du litre cacheté: 6 francs Seul dépôt à Cahors: Pharmacie PAUL GARNAL 97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre? Lisez «La Tribune de Genève» paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française. Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 17 JUIN (22 h.)

Vaine attaque allemande

A la suite du bombardement dirigé cette nuit sur le secteur d'Hurtelise, les Allemands ont attaqué, au nord du monument, un saillant de nos positions, dans lequel ils ont réussi à pénétrer. Refoulé après un vif combat, l'ennemi a pu seulement se maintenir dans un faible élément de notre ligne avancée. La lutte d'artillerie s'est poursuivie toute la journée dans cette région, ainsi que vers Cerny et au nord de Braye-en-Laonnois. Les Allemands ont bombardé Reims avec violence tous ces jours derniers. La ville a reçu aujourd'hui 1.200 obus, qui ont fait plusieurs victimes dans la population civile.

Sur le front Anglais Echec d'un raid allemand

Activité de l'artillerie Londres, 17 juin. Nous avons fait quelques prisonniers, la nuit dernière, à la suite d'un coup de main effectué par nous au nord de Gouzeaucourt. Au sud du canal Ypres-Comines, un raid allemand a été pris sous un tir de barrage de nos batteries et n'a pu atteindre nos tranchées. Depuis le début du mois, les troupes portugaises ont repoussé à plusieurs reprises différentes tentatives de l'ennemi.

Communiqué du 18 Juin (15 h.)

Quelques coups de main

Au cours de la nuit, canonnade intermittente sur divers points du front. Nos reconnaissances ont pénétré dans les lignes ennemies vers Leintrey et au sud-ouest de Senones. Elles ont ramené des prisonniers.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Le communiqué de Petrograd ne mentionne rien d'intéressant. Paris, 12 h. 35.

Où on parle de l'abdication du Kaiser

De Stockholm: Branting, dont l'autorité est grande chez les socialistes, parlant des négociations de paix, estime qu'elles seront différées tant que les gouvernants actuels de l'Allemagne resteront au pouvoir. L'abdication du Kaiser hâterait, sans aucun doute, la conclusion de la paix.

La déception des soziodemokrates

De Zurich: Les socialistes allemands sont déçus des résultats de la Conférence de Stockholm.

En Espagne ON S'ATTEND A DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS

De Madrid: Le retour des conservateurs au pouvoir avec M. Dato, donne une importance considérable à la manifestation des gauches tenue hier. Il apparaît comme certain que nous sommes à la veille d'événements importants.

La crise italienne

De Rome: Le remaniement du Ministère Boselli n'a pas calmé l'agitation dans les couloirs du Montecitorio. Les socialistes officiels persistent dans la décision d'interpeller le gouvernement.

En Grèce L'intervention de M. Jonnart fut heureuse

De Rome: Les nouvelles de Grèce disent que l'intervention de M. Jonnart a sauvé la Grèce de la révolution, car la situation économique était devenue si critique que la révolution générale était inévitable.

Le découragement des Boches Un aveu significatif

De Genève: Une réunion de tous les syndicats et employés s'est tenue hier à Berlin, pour réclamer un supplément de ration de pain.

La crise chinoise

De Pékin: La crise chinoise ne s'améliore pas. Plusieurs provinces protestent contre la rébellion militaire. L'absence de tout pouvoir législatif rend difficile la solution du compromis en préparation.

PARIS-TELEGRAMMES. Les Boches sont navrés de l'échec piteux de la Conférence de Stockholm. Ce qui prouve combien les Gouvernements alliés ont agi sagement en refusant des passe-ports pour cette parlotte organisée par Guillaume.

La situation économique du pays est mauvaise. Les associations de Berlin réclament un supplément de pain. D'autre part, une feuille officieuse constate avec mélancolie que la coalition mondiale contre les Barbares rend la situation de ces derniers terriblement difficile. Pour que la censure autorise pareil avis, c'est que la crise doit être prochaine!...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtres, Furoncles, etc.